

On dit ce chant improvisé par Adrien de Jussien, pendant une de ses belles herborisations dans la forêt de Fontainebleau :

Ah ! Ah ! oui vraiment,
Le botaniste est bon enfant. } *bis.*

Le botaniste est bon enfant,
Mais blagueur par tempérament,
Je vais vous conter son histoire,
Ses vertus, ses défauts, sa gloire ;
Ah ! Ah ! etc.

Le botaniste jeune et vieux
Est toujours gai, toujours joyeux ;
En fait d'souci il n'connait guère
Que le calendula vulgaire.
Ah ! Ah ! etc.

Le botaniste a sur le flanc
Une gross' boîte de fer blanc,
Et certes la boîte de Flore
Vaut mieux que celle de Pandore.
Ah ! Ah ! etc.

Le botaniste a sur le dos
Un vieux carton qui n'est pas beau ;
Du nom d'cartable il l'qualifie
Par goût pour la synonymie.
Ah ! Ah ! etc.

Le botanist' porte à la main
Un outil qu'il nomme chourin ;
Cette arme n'est pas élégante
Mais par contre elle est fort gênante.
Ah ! Ah ! etc.

Le botanist' n'est pas gourmand,
Mais il mange agréablement,
Et se content' d'une omelette
Qui soit suivie de côtelette.
Ah ! Ah ! etc.

Le botanist' n'est pas pochard
Mais il a l'vin très égrillard,
Et sur lui l'ciel trop d'eau déverse
Pour qu'à table encore il s'en verse.
Ah ! Ah ! etc.

Le botaniste sans humeur
Boit d'la piquette ou du meilleur,
Et mêm' quand l'vin n'est pas potable,
La bièr' lui semble délectable.
Ah ! Ah ! etc.

Le botaniste grand fumeur,
Dur petit ver est amateur,
Et si pour digérer il fume
Il prend la goutte pour le rhume.
Ah ! Ah ! etc.

Après avoir bien déjeuné,
Après avoir fumé, chanté,
Le botanist' pense à ses plantes,
Il s'en fich' comme d'l'an quarante.
Ah ! Ah ! etc.

Le botanist' quand il fait chaud,
Sait se rafraichir comme il faut ;
Le botanist' quand le froid pique,
Met au feu toute sa boutique.
Ah ! Ah ! etc.

Bien qu'il soit brave et plein d'hon-
Le botanist' n'est pas qu'relleur, [neur
Et jamais aucun bruit de guerre,
Ne courut dans son atmosphère.
Ah ! Ah ! etc.

Le botaniste après dîner,
Aime parfois à rimaitter,
Et si la rime n'est pas riche,
De calembourgs il n'est pas chiche.
Ah ! Ah ! etc.

Quand l'botaniste est fatigué,
Il n'aim' pas à rentrer à pied,
Mais dans un waggon il préfère,
Rouler comme un millionnaire.
Ah ! Ah ! etc.

Messieurs vous v'nez de démontrer
De ce refrain la vérité ;
Car m'écouter avec patience,
C'est prouver jusqu'à l'évidence.
Ah ! Ah ! oui vraiment
Qu' le botaniste est bon enfant.

FIN.